

## Vue d'ensemble

Selon les résultats de l'édition trimestrielle de l'enquête mensuelle de conjoncture dans l'industrie relatifs au premier trimestre 2015, les entreprises jugent le climat des affaires « normal », les coûts unitaires de production globalement en hausse, des conditions d'approvisionnement « normales » et des effectifs employés en stagnation comparativement au trimestre précédent.

La situation de la trésorerie des entreprises aurait été, quant à elle, « difficile », en liaison principalement, selon les industriels, avec l'augmentation des impôts et des charges non financières, l'accentuation des difficultés de recouvrement, ainsi que le raccourcissement des délais fournisseurs.

Pour ce qui est des conditions de financement, l'accès au financement bancaire a été jugé « normal » par les industriels et le coût du crédit serait resté inchangé par rapport au trimestre précédent.

Les dépenses d'investissement auraient, pour leur part, enregistré globalement une augmentation et devraient connaître, dans les trois mois à venir, un accroissement dans l'ensemble des branches.

## 1-Climat général des affaires

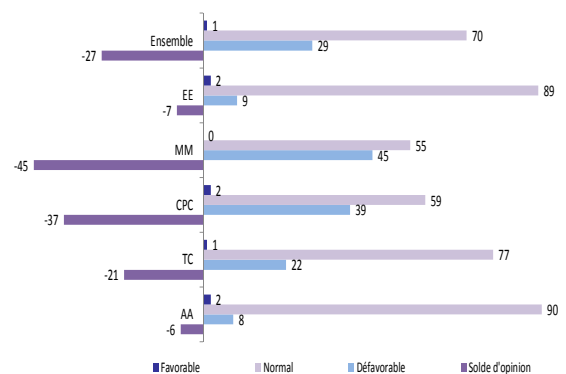
70% des industriels qualifient le climat des affaires de « normal » et 29% de « défavorable ».

Par branche d'activité, si près de 90% des industriels de l'« agro-alimentaire » et de l'« électrique et électronique » déclarent le climat des affaires « normal », ces proportions ressortent à 59% et à 55% respectivement dans les industries « chimiques et para-chimiques » et « mécaniques et métallurgiques ».

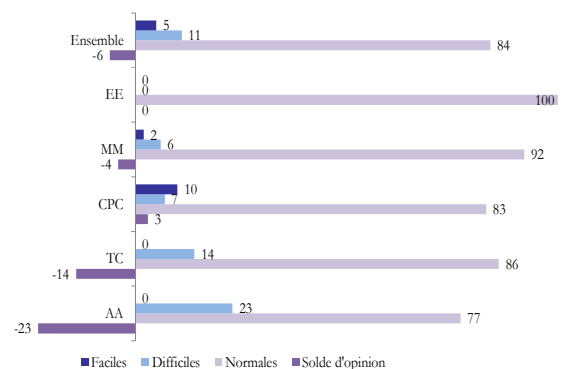
## 2-Conditions de production

L'approvisionnement se serait déroulé dans des conditions normales selon plus des trois quarts des industriels. Ce constat est valable dans l'ensemble des branches d'activité et de manière plus marquée dans celle de l'« électrique et électronique » où les industriels les déclarent « normales ». Pour ce qui est des stocks des matières premières et des demi-produits, la majorité des industriels les déclarent à un niveau normal.

Appréciation du climat général des affaires (en %)¹



Appréciation des conditions d'approvisionnement (en %)



¹ EE : « électrique et électronique », MM : « mécanique et métallurgique », CPC : « chimique et para-chimique », TC : « textile et cuir », AA : « agro-alimentaire ».

Il est à noter que dans la branche « chimie et parachimie », 33% des industriels jugent le niveau de ces stocks inférieur à la normale.

En ce qui concerne les **effectifs employés, ils seraient restés globalement inchangés**. Cette stagnation aurait concerné l'ensemble des branches, à l'exception de la « mécanique et métallurgique » et de l'« électrique et électronique » où les effectifs auraient diminué. **Le climat social aurait été, quant à lui, « calme » selon la majorité des entreprises**.

Pour ce qui est des contraintes limitant le développement de la production, les industriels évoquent principalement une demande insuffisante et l'accentuation de la concurrence. Ce constat est valable pour l'ensemble des branches d'activité, avec des spécificités pour certaines branches, particulièrement, l'« électrique et électronique » où les industriels indiquent en plus, le manque de personnel qualifié. De même, dans le « textile et cuir », le coût élevé des intrants et la concurrence du secteur informel ressortent comme facteurs entravant le développement de la production.

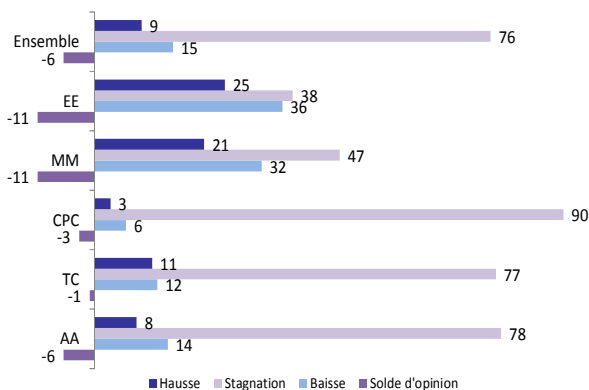
### 3- Coûts de production

**Au T1-2015, les coûts unitaires de production auraient augmenté**, reflétant la hausse du niveau des salaires, des coûts de l'énergie et des matières premières. Quant aux coûts financiers, ils auraient marqué une stagnation.

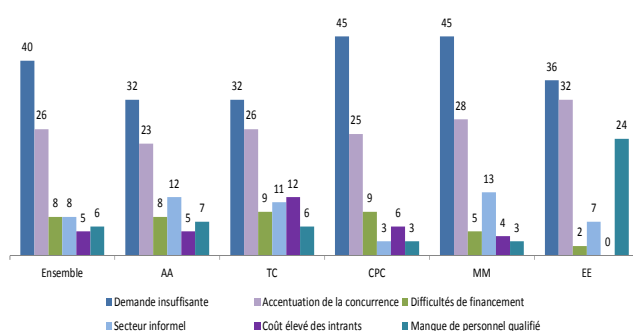
Dans les branches « mécanique et métallurgique », « textile et cuir » et « agro-alimentaire », les coûts de production auraient été en hausse, en relation avec l'accroissement aussi bien des coûts des matières premières et énergétiques que des coûts financiers.

De même, dans les industries « électriques et électroniques », les coûts unitaires de production auraient augmenté, traduisant l'accroissement des coûts financiers et des matières premières hors énergie, alors que les coûts de l'énergie auraient stagné.

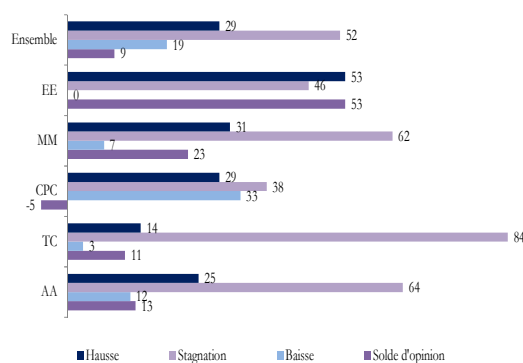
Evolution des effectifs employés (en %)



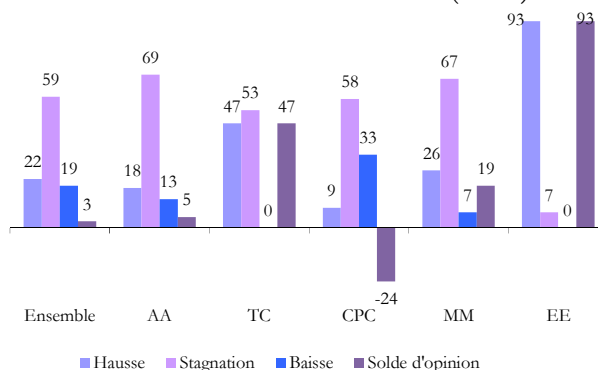
Facteurs limitant le développement de la production (en %)



Evolution des coûts unitaires de production (en %)

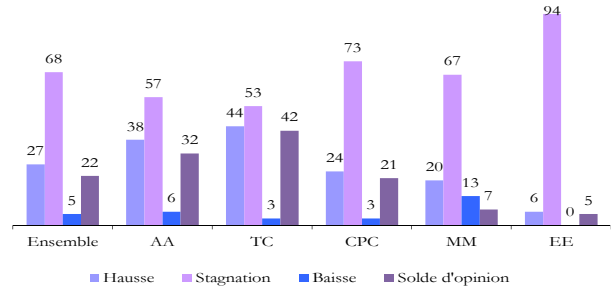


Evolution des coûts financiers (en %)

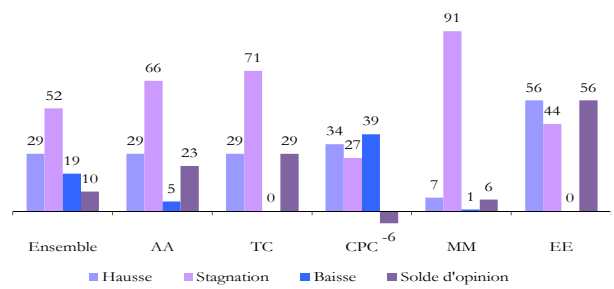


En revanche, dans les industries « chimiques et parachimiques », les coûts unitaires de production auraient baissé, reflétant le repli des coûts financiers et des matières premières hors énergie. Les coûts de l'énergie auraient, à l'inverse, augmenté selon les industriels.

Evolution du coût de l'énergie (en %)



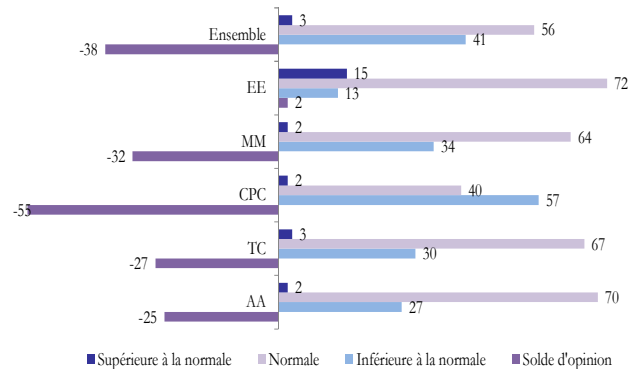
Evolution du coût des matières premières hors énergie (en %)



#### 4- Situation de la trésorerie

Au T1-2015, la situation de la trésorerie des entreprises aurait été difficile selon les industriels et ce, pour l'ensemble des branches, à l'exception de l'« électrique et électronique » où elle aurait été normale. Les difficultés de trésorerie évoquées par les industriels auraient été plus marquées dans la branche « chimie et parachimie », sous l'effet de la baisse des ventes, du raccourcissement des délais fournisseurs et de l'augmentation des charges non financières et des impôts.

Situation de la trésorerie des entreprises (en %)



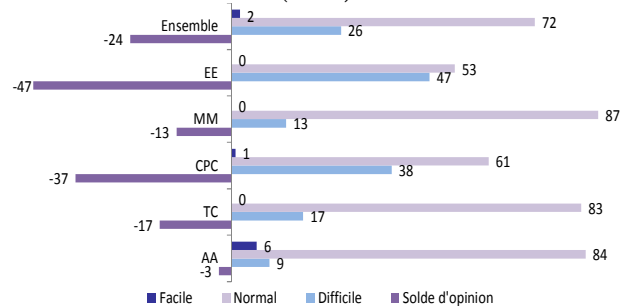
#### 5- Conditions de financement

L'accès des entreprises au financement bancaire aurait été normal selon 72% des industriels et difficile selon 26%. Concernant le coût du crédit, il aurait stagné.

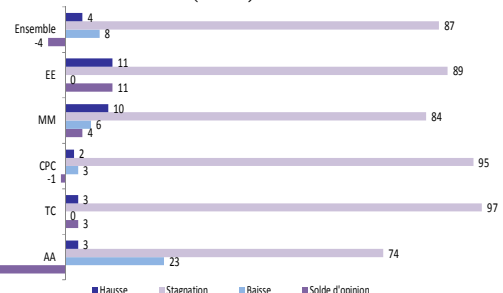
Par branche d'activité, plus de 80% des industriels de l'« agro-alimentaire », « mécanique et métallurgique » et « textile et cuir », déclarent l'accès au financement bancaire « normal », contre 61% et 53% respectivement pour la « chimie et parachimie » et l'« électrique et électronique ».

S'agissant du coût du crédit, il aurait stagné dans toutes les branches à l'exclusion de l'« agro-alimentaire » où les chefs d'entreprises indiquent plutôt une baisse.

Accès des entreprises au financement bancaire (en %)



Evolution du coût du crédit (en %)



## 6-Dépenses d'investissement

Les dépenses d'investissement auraient été en hausse dans l'ensemble des branches, à l'exception de la « mécanique et métallurgie » où elles auraient été plutôt en baisse.

Pour le financement de ces dépenses, plus des deux tiers ont recours à l'autofinancement et le reste aux institutions financières. Ce constat est valable pour l'ensemble des branches, à l'exception de l'« agro-alimentaire » où 55% des dépenses d'investissement sont autofinancées et 45% par crédit des sociétés financières.

Pour les trois prochains mois, les dépenses d'investissement devraient connaître, selon les industriels, un accroissement dans l'ensemble des branches.

Evolution des dépenses d'investissement (en %)

